

Autrefois on soumettait les blessés à une diète sévère, mais aujourd'hui on leur donne une nourriture soutenante. Il convient de laisser au malade ses habitudes antérieures.

Nous devons admettre que, dans ce pays, les fractures ne sont pas toujours traitées convenablement; cela est pourtant assez facile pour celui qui voudra se procurer des traités de pathologie externe et les étudier attentivement.

Au nombre des bons auteurs français nous avons le "Traité de pathologie externe" de Follin et Duplay, en sept volumes, dans lequel les fractures sont très bien données. Les "Éléments de pathologie externe" de Léon Moynac, en deux petits volumes, peuvent à la rigueur suffire.

En langue anglaise, nous avons les traités spéciaux, sur les fractures, de Hamilton, de Stimson, en un seul volume. Le magnifique ouvrage de Erichsen, "*Science and art of Surgery*" se compose de deux forts volumes.

Un autre livre très recommandable, c'est celui d'Ashurst, professeur de clinique chirurgicale à Philadelphie, intitulé "*Principles and practice of Surgery*," un seul volume; prix: six dollars.

NOTES DE THERAPEUTIQUE;

par H. E. DESROSIERS, M.D.,

Professeur à l'Université Laval (Montréal), médecin de l'Hôpital Notre-Dame.

Terpine et terpinol. — Thalline. — Kairine. — Cocaïne. — Chloral.

Terpine et terpinol.—Voici un expectorant qui, s'il tient les promesses de ses premiers jours, sera bientôt universellement employé. La terpine est un bi-hydrate de térébenthine, celui-ci étant un hydrocarbure spécial résultant de la distillation de la térébenthine en présence d'un alcali. A son tour, le bi-hydrate de térébenthine ou terpine, mis en présence d'un acide minéral, se transforme en un corps huileux appelé terpinol. Terpine et terpinol sont donc deux dérivés de la térébenthine. Quel est leur mode d'action? A quoi peut-on les employer?

C'est M. A. LÉPINE, de Lyon, qui a dernièrement (*Revue de médecine*, février 1885) attiré l'attention sur l'emploi de la terpine en thérapeutique, et M. DUJARDIN BEAUMETZ en a fait le sujet d'une de ses très intéressantes conférences de thérapeutique à l'hôpital Cochin (*Bulletin de thérapeutique*, 15 avril 1885).

D'une manière générale, on peut dire que la terpine a une action un peu analogue à celle de l'essence de térébenthine, mais elle est bien plus active. Son action se porte principalement sur la muqueuse bronchique, le rein et le système nerveux. Sur la muqueuse bronchique, une dose de 4 à 12 grains augmente la sécrétion bronchique, la fluidifie, et rend l'expectoration plus facile. Si on élève la dose, la sécrétion est au contraire tarie, la terpine diminuant la sécrétion à la manière de tous les balsamiques qui sont aussi des anticatarrhaux. Le médicament est donc indiqué dans la bronchite subaiguë et chronique et la bronchorrhée.